

Communiqué de presse

Chiffres des embouteillages en 2022 : un signal d'alarme et un avertissement – l'infrastructure routière doit être développée !

Pour l'Association suisse des transports routiers ASTAG, la dernière statistique de la Confédération relative aux embouteillages est extrêmement inquiétante. Les chiffres n'ont jamais été aussi élevés et le réseau des routes nationales risque d'être paralysé. En conséquence, la branche des transports routiers doit continuer à subir d'énormes pertes de productivité – sans être responsable de la situation. La politique des transports est donc appelée à pousser énergiquement la modernisation indispensable de l'infrastructure routière.

L'Association suisse des transports routiers (ASTAG) considère les derniers chiffres des embouteillages publiés ce jour par l'Office fédéral des routes (OFROU) comme un signal d'alarme très clair et également comme une incitation à procéder au développement urgent et nécessaire de l'infrastructure routière. Le nouveau record négatif établi, à savoir 39'863 heures d'embouteillage en 2022, est un résultat absolument effrayant, voire alarmant. Et si, avec 22,77 %, le taux de croissance est un peu plus faible qu'en 2021 où il atteignait même 43,9 %, les valeurs ne sont guère comparables en raison de la « normalisation » post corona d'une part, et d'autre part de l'augmentation fulgurante des chiffres qui dépasse massivement les valeurs « habituelles » du passé. Par rapport à 2012, c'est-à-dire en l'espace de dix ans seulement, le nombre d'heures d'embouteillage a tout simplement doublé. « Notre mobilité s'enlise de plus en plus » relève le président central de l'ASTAG Thierry Burkart : « Il ne manque malheureusement plus grand-chose pour que nous soyons totalement bloqués ! »

Pertes de productivité pour les entreprises de transport

Le transport de marchandises et de personnes sur route est particulièrement touché. Avec environ 52'000 unités, le parc de véhicules est resté pratiquement inchangé depuis des années et leurs prestations kilométriques sur le réseau des routes nationales sont également stables. Donc, statistiques à l'appui, le trafic lourd ne peut pas être considéré comme la cause du problème croissant que sont les embouteillages. En revanche, les conséquences sont désastreuses pour la branche. La productivité des entreprises de transport diminue continuellement et il n'existe pratiquement aucune possibilité d'introduire des contremesures. En raison des embouteillages, seul un nombre plus important de véhicules pour le même nombre de chargements peut permettre d'effectuer des livraisons et des enlèvements ponctuels. Or, il est absolument scandaleux que les coûts liés aux embouteillages continuent malgré tout à être imputés année après année au trafic lourd – de manière unilatérale et sans qu'aucune faute ne puisse lui être imputé. Cela est dû à

une base légale exclusivement axée sur le transport routier avec, à la clé, un mode de calcul correspondant de l'Office fédéral du développement territorial (ARE).

En matière de politique des transports, les dernières statistiques sur les embouteillages devraient également inciter à plus de réalisme. La prospérité et la croissance reposent sur la mobilité et la logistique, et cela nécessite une infrastructure performante et adaptée aux besoins – tant pour la route que pour le rail. En ce sens, dénoncer les plans du Conseil fédéral pour l'extension et la modernisation du réseau des routes nationales est totalement erroné et relève de la pure idéologie. « Il est grand temps de créer les capacités nécessaires » déclare Thierry Burkart qui ajoute : « Nous devons veiller à ce que l'approvisionnement et l'élimination des déchets continuent à fonctionner sans problème et de manière fiable et ponctuelle dans notre pays ! »

Pour de plus amples informations :

ASTAG Association suisse des transports routiers
André Kirchhofer
a.kirchhofer@astag.ch
031 370 85 21

Berne, le 30 mai 2023